

Contre la Guerre, Cupidon est plus fort que la Colombe de la paix. Comment deux fiancés sont séparés et comment ils se retrouvent après avoir couru tous les deux l'aventure.

De teutes les histoires qui ent été racontées sur la guerre, une seule n'intéresse plus le lecteur: les histoires d'amour. Les romances de la guerre ont en effet un caractère spécial. un charme particulier, qui les rendent toutes intéressantes. On ne se lasse pas d'entendre dire comment l'amant et l'amante, arrachés des bras l'un de l'autre, se sont retrouvés après avoir échappé à des dangers sans nombre. lui au front, elle dans les ambulances. Pour rendre le sujet plus captivant, on place d'habitude l'homme dans les tranchées de France et la femme dans une formation sanitaire avancée de la Mésopotamie. Ainsi le héros et l'héroïne sont dans un décor de choix, exposés à des dangers sans nombre.

Mais le roman d'amour que nous allons raconter à nos lecteurs ne doit rien à l'imagination d'un écrivain. Il est vécu. C'est l'histoire authentique d'un brave soldat canadien et d'une courageuse garde-malade canadienne. Avant qu'éclatât la guerre, Raymond

R... ayant terminé ses études de génie civil à l'Ecole Polytechnique de Montréal, avait obtenu une situation comme ingénieur dans un grand chantier de construction de l'Ontario. Là, il se lia d'amitié avec un architecte de langue anglaise. Les deux compagnons de travail devinrent inséparables. Un jour, une épi lémie se répandit dans le chantier qui fit plusieurs victimes. Raymond et son camarade furent atteints à leur tour et portés à l'hôpital du camp. L'architecte eut alors l'idée de faire venir à leur chevet se soeur aînée, pour qu'elle les soignât tous les deux. Gelle-ci accourut en hâte, dans l'espoir de sauver son frère. Au lieu d'un malade, elle en eut deux et les deux l'intéressèrent également. Son dévouement les sauva de la mort.

Avant de retourner auprès de sa mère, elle resta encore auprès de son frère et de son ami pendant tout le temps que dura leur convalescence. L'amour germait dans le cœur du jeune homme et de la jeune fille et le frère qui les voyait s'éprendre l'un de l'autre en était tout heureux. Ils firent pendant le mois que dura son séjour dans le camp des promenades inoubliables, effeuillèrent la marguerite, assis sur la bordure des routes et se jurèrent, comme cela devait arriver,